



Ce document a été mis en ligne sur le site de l'ÉRITA  
(Équipe de Recherche Interdisciplinaire Elsa Triolet /  
Aragon) <http://louisaragon-elsatriolet.org/>

Mise en ligne effectuée par : Erwan Caulet et Corinne Grenouillet

Date : 3 février 2019

*Pour citer ce document :*

**Florian Gödel, « Le héros tragique du réalisme : La réception de Louis Aragon en RDA », 2019. Adresse URL :  
<http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article748>**

# Le héros tragique du réalisme : La réception de Louis Aragon en RDA<sup>1</sup>

Florian Gödel (Munich)

Aragon a été lu pendant toute l'existence de la RDA, de ses débuts à sa fin, plus qu'aucun autre écrivain français. On distingue habituellement trois grandes périodes créatrices dans l'œuvre aragonienne : les expérimentations avant-gardistes (Dada et surréalisme), le réalisme socialiste (et la poésie de la Résistance) et finalement le réalisme dit expérimental. Et la RDA a cherché à se saisir de l'ensemble de la production aragonienne.

Aragon n'a donc cessé d'être publié pendant ces quatre décennies, quels que soient ses partis pris littéraires. Les tirages de ses œuvres sont révélateurs : les tirages des éditions originales diminuent nettement à partir de 1962, alors que les œuvres précédentes relevant du réalisme socialiste sont constamment réimprimées, et à fort tirage<sup>2</sup>. La rupture intervient entre le roman *Karwoche (La Semaine sainte 1958/1962)*<sup>3</sup> et *Spiegelbilder (La Mise à mort 1965/1968)*. Le premier paraît chez l'éditeur Volk und Welt avec un tirage de 15 000 exemplaires ; *Spiegelbilder*, premier roman de la dernière période d'Aragon, aurait également dû paraître à 15 000 exemplaires, mais Volk und Welt décide très vite de réduire le tirage à 3 000 exemplaires<sup>4</sup>. Cette restriction est d'autant plus étonnante que l'éditeur avait déjà acquis auprès de Gallimard une licence pour 10 000 exemplaires. Cela vaut également pour la publication des œuvres ultérieures et pour celles de la période dadaïste et surréaliste, qui ne dépasseront jamais plus de 6 000 exemplaires. Au regard du paysage du marché est-allemand, ce dernier chiffre est particulièrement bas. Aragon fut donc traité comme le reste de la modernité littéraire française. De surcroît, à partir de *Theater/Roman (Théâtre/Roman 1974/1978)*, toute nouvelle publication aragonienne, œuvre dadaïste et surréaliste comprise, reprenait en fait des licences accordées à des éditeurs ouest-allemands.

Les deux moments cruciaux de la réception aragonienne en RDA sont d'une part le passage du réalisme socialiste au « réalisme expérimental<sup>5</sup> » en 1962 et de l'autre les années 1977-1978 qui marquent le début officiel de la réception de l'œuvre dadaïste et surréaliste. Cet article se propose d'analyser les imprimaturs des deux œuvres caractéristiques de ces deux tournants, respectivement *Spiegelbilder (La Mise à mort)* et *Anicet oder das Panorama, Roman (Anicet ou le panorama, roman 1921/1978)*, la censure jouant un rôle important dans l'histoire de la réception en RDA<sup>6</sup>. Cet article s'intéressera aussi à deux notions jouant un rôle décisif dans l'évolution de la réception de l'œuvre aragonienne : la catégorie du jeu, dont relèvent plusieurs éléments de l'image publique de l'auteur, comme son intellectualité, la

---

<sup>1</sup> « *Der Tragische Held des Realismus. Zur Rezeption von Louis Aragon in der DDR* » a paru dans *Germanica* n° 59 : *La modernité littéraire dans l'Allemagne divisée*, en 2016. Il est traduit ici par Florian Gödel, avec la collaboration d'Erwan Caulet, Jacqueline Caulet, Corinne Grenouillet, Aurore Peyroles et Patricia Principalli. L'auteur remercie chaleureusement la revue *Germanica* d'en avoir autorisé la traduction.

<sup>2</sup> Voir à ce sujet Danielle Risterucci-Roudnicky, *France – RDA. Anatomie d'un transfert littéraire 1949 – 1990*, Bern, Peter Lang, 1999, p. 151.

<sup>3</sup> Dans les parenthèses, on trouvera le titre originel en français avec les dates de la première édition française et celle de la publication en RDA.

<sup>4</sup> *Bundesarchiv* (Archives nationales allemandes, Berlin), dossier DR 1/2335, p. 66 et p. 69.

<sup>5</sup> Dans « La Fin du Monde réel » (*Œuvres romanesques croisées*, t. XXVI, 1967, p. 315), Aragon demande un « droit de cité pour un réalisme expérimental », un « *Bürgerrecht für einen experimentellen Realismus* » (Louis Aragon, « *Das Ende der Wirklichen Welt* », dans Karlheinz Barck et Brigitte Burmeister (dir.), *Ideologie – Literatur – Kritik. Französische Beiträge zur marxistischen Literaturtheorie*, Berlin, Akademie-Verlag, 1977, p. 242.

<sup>6</sup> Comme il n'est pas possible de retracer entièrement l'histoire de la réception, l'article est accompagné d'un tableau historique récapitulant les sources primaires utilisées. Dans la version originelle de l'article dans *Germanica*, ce tableau n'a pas été imprimé. Il se trouve donc publié pour la première fois en annexe de ce travail (note des traducteurs).

complexité de ses textes et, par conséquent, un certain goût pour l'expérimentation ; et la catégorie de l'amour, tourné vers la figure d'Elsa Triolet.

### Les débuts – l'écrivain-modèle de la Résistance

L'image d'Aragon en RDA pendant les années 1950 est avant tout celle d'un brillant intellectuel, d'un communiste fidèle et d'un écrivain génial. Le combattant de l'avant-garde politique semble occulter la dimension esthétique de son œuvre. Dès 1946, Stephan Hermlin, écrivain communiste ayant combattu les nazis, adresse une lettre ouverte à Aragon le priant de se réconcilier avec les Allemands malgré leurs fautes – une lettre dans laquelle Hermlin n'hésite pas à reprocher à la résistance communiste allemande de « ne pas avoir renversé le régime<sup>7</sup> ». Aragon apparaît alors comme le héros éclatant d'une Résistance française exemplaire à tous égards. Dans une deuxième lettre ouverte écrite à l'occasion de son soixantième anniversaire, Hermlin le qualifie sans détours de plus grand écrivain français vivant<sup>8</sup>. Cette image d'Aragon correspond parfaitement au *topos* d'un accomplissement de l'humanisme goethéen<sup>9</sup> prévalant en RDA et promu par Johannes R. Becher, le premier Ministre de la culture est-allemand (1954-1958)<sup>10</sup>, et Walter Ulbricht, le principal dirigeant du nouvel état jusque dans les années 1970<sup>11</sup>. Traducteur important et critique universitaire, Hans Mayer, qui fut le principal initiateur de la réception d'Aragon en RDA, chargé notamment des autorisations de publication de son œuvre, décrit dans une postface l'écrivain comme l'héritier revendiqué du concept goethéen de *Menschheit*, une humanité qui est bien davantage que la somme des parties (les individus) qui la constituent. Il oppose cette notion au concept de liberté défini par Sartre qu'il juge anhistorique et individualiste<sup>12</sup>. Aragon joua ainsi un rôle central dans le débat sur l'appropriation socialiste de l'héritage national et sur son nécessaire affranchissement de la récupération nazie. Les origines surréalistes prétendument obscures de l'auteur contrevenaient à cette utilisation de la figure d'Aragon. Hans Mayer tenta même d'abord d'occulter le surréaliste<sup>13</sup>, mais cela interdisait de saisir l'écrivain dans sa globalité. Il fallait trouver un moyen d'intégrer le passé dadaïste et surréaliste à sa trajectoire. Dès les années 1960, dans la majorité des textes sur Aragon (c'est-à-dire les dossiers de la censure, les préfaces et postfaces, les articles universitaires), on trouve la phrase stéréotypée selon laquelle telle ou telle œuvre doit être envisagée dans la continuité de l'œuvre complète de l'auteur. Il s'agit d'appliquer la *Aufhebung* dialectique de Hegel au passage du surréalisme au réalisme socialiste.

### Le « tournant » aragonien et les décennies suivantes

Au début des années 1960, la situation politico-culturelle de la RDA connaît de profonds changements, ce qui n'est pas sans effets sur la réception d'Aragon. Le « Discours de Prague » de 1962, publié dans le dernier numéro de la revue *Sinn und Form* sous la direction de Peter Huchel, provoque un véritable scandale. Aragon y expose son idéal d'un

---

<sup>7</sup> « das Regime nicht gestürzt [...] haben » (Stephan Hermlin, « Offener Brief an Aragon » in *Äußerungen 1944 – 1982*, Berlin/Weimar, Aufbau, 1983, p. 8).

<sup>8</sup> Voir Stephan Hermlin, « Ein Gruß für Aragon. Zum 60. Geburtstag », *ibid.*, p. 253.

<sup>9</sup> Voir Alexander Abusch, « Wir bewahren Schillers humanistisches Erbe für die ganze Nation » in Elimar Schubbe (dir.), *Dokumente zur Kunst-, Literatur- und Kulturpolitik der SED*, Stuttgart, Seewald, 1972, p. 590.

<sup>10</sup> Johannes Becher fut également un écrivain majeur du tout jeune état, dont il écrivit l'hymne national.

<sup>11</sup> Walter Ulbricht dirigea le Comité Central (le ZK : « Zentralkomitee ») du Parti socialiste unifié d'Allemagne (le SED : « Sozialistische Einheitspartei Deutschlands ») de 1950 à 1971.

<sup>12</sup> Hans Mayer, « Nachwort », in Louis Aragon, *Die Karwoche*, Berlin, Volk und Welt, 1962, p. 673.

<sup>13</sup> Dans sa postface à la traduction de *Herrn Duvals Neffe* (*Le Neveu de M. Duval*), par exemple, Mayer ne parle pas du tout du passé surréaliste d'Aragon (*Herrn Duvals Neffe*, Berlin, Volk und Welt, 1955. p. 175 et suivantes).

« réalisme ouvert » encore à inventer qui unirait la théorie et la pratique<sup>14</sup>. L'écrivain se livre à une reconfiguration expérimentale de sa poétique réaliste, la présentant comme un jeu créatif et comme la recherche d'une forme perdue capable de réfléchir le réel. Ces réflexions littéraires prendront forme dans les œuvres ultérieures, qui relèvent d'une littérature réfléchissant l'écriture de la littérature elle-même. De façon significative, Aragon se rapproche alors de Roger Garaudy et écrit une préface enthousiaste à son ouvrage souvent contesté *D'un réalisme sans rivages*<sup>15</sup>. Les critiques de la RDA le lui reprocheront sans ambages.

L'année 1962 voit le débat se déplacer de revues comme *Sinn und Form* et *Aufbau* vers d'autres médias. La recherche universitaire s'intéresse beaucoup à Aragon dans la deuxième moitié des années 1970, notamment dans la revue spécialisée *Beiträge zur Romanischen Philologie (BRPh)*, qui publie une série d'articles autour du 80<sup>e</sup> anniversaire d'Aragon, en 1977. L'écrivain devient peu à peu un personnage historique. Brigitte Hocke, de l'université de Leipzig, s'y livre à une analyse du concept aragonien de réalisme<sup>16</sup>. Elle y voit une interprétation erronée, parce que sensualiste, de la théorie marxiste du reflet – ce qui ne pouvait que le mener à entrer en conflit avec la conception habituelle du réalisme socialiste<sup>17</sup>. Hocke interprète l'œuvre tardive d'Aragon comme une vaine tentative d'approcher de nouveau le réel. Une publication beaucoup plus tardive de Rita Schober, *Louis Aragon. Von der Suche der Dichtung nach der Erkenntnis der Welt (Louis Aragon. La poésie à la recherche de la connaissance du monde)*<sup>18</sup>, reprend cette image de l'écrivain victime des conditions sociales dans lesquelles il vit. La critique fait de la recherche tragique une clé interprétative de l'œuvre aragonienne. En expliquant ainsi l'échec d'Aragon, il s'agissait de décourager les écrivains est-allemands de suivre le modèle de l'auteur emblématique du PCF. Seule Irene Selle, dans l'un de ses articles pour la *BRPh*, avance une explication personnelle et accuse le caractère trop changeant d'Aragon et son « *antidogmatische[n] Komplex*<sup>19</sup> ». Le reproche s'appuie sur la catégorie du jeu, caractéristique de l'œuvre dadaïsto-surréaliste, envisagée ici de façon négative.

Dans le débat académique règne cependant un ton plus libre que dans les autres champs de la réception. En témoigne l'article « *Zur "Kleinen Form" im Erzählwerk Aragons* » (« Sur les "petites formes" dans l'œuvre narrative d'Aragon »)<sup>20</sup> publié par Gerhard Schewe en 1978 dans la *BRPh*, qui joue, de même que Rita Schober, un rôle essentiel en tant que « vérificateur externe » à la censure dans l'attribution des imprimaturs et en tant que préfacier des œuvres aragoniennes. Michael Nerlich établit un nouveau critère pour évaluer l'œuvre dadaïsto-surréaliste dans son article « *Für ein geschichtliches Verständnis des "Surrealismus". Anmerkungen zum Frühwerk Aragons* » (« Pour une compréhension historique du "surréalisme". Remarques sur l'œuvre première d'Aragon ») paru en 1977<sup>21</sup>. Nerlich distingue Aragon de Breton. Il n'entend pas affranchir Aragon du surréalisme – argument habituel – mais affirme que le mouvement surréaliste était lui-même divisé. Malgré tout, des voix sceptiques continuent à surgir çà et là dans la réception académique, répétant les refrains

---

<sup>14</sup> Retraduit : un « réalisme ouvert ». Louis Aragon, « *Rede in Prag* », *Sinn und Form*, 1962, n° 5-6, p. 928.

<sup>15</sup> Roger Garaudy, *D'un réalisme sans rivages. Picasso, Saint-John Perse, Kafka*. Préface d'Aragon, Paris, Plon, 1963.

<sup>16</sup> Brigitte Hocke, « *Über die Grenzen von Aragons Realismus-Begriff (Zur Neufassung des Romans Les Communistes)* », *Beiträge zur Romanischen Philologie* XVI/ 1977, n° 2, p. 219 sq.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 238 sq.

<sup>18</sup> Rita Schober, philologue romane à Berlin, est l'un des principaux personnages de la réception académique d'Aragon en RDA. Rita Schober, *Louis Aragon. Von der Suche der Dichtung nach der Erkenntnis der Welt*, Berlin, Akademie-Verlag, 1985.

<sup>19</sup> Un « complexe anti-dogmatique ». Irene Selle, « *Aragons Realismuskonzeption im Lichte seiner Erbetheorie* », *Beiträge zur Romanistischen Philologie* XVII, n° 1, 1978, p. 57.

<sup>20</sup> Gerhard Schewe, « *Zur "Kleinen Form" im Erzählwerk Aragons* », *Beiträge zur Romanischen Philologie* XVII, n° 1, 1978, p. 58-63.

<sup>21</sup> Michael Nerlich, « *Für ein geschichtliches Verständnis des "Surrealismus": Anmerkungen zum Frühwerk Aragons* », *Beiträge zur Romanische Philologie* XVI, n° 1, 1977, p. 83 sq.

idéologiques conventionnels. Par exemple dans *Kampf für den Frieden und die künstlerische Entwicklung. Der Beitrag Louis Aragons (Combat pour la paix et le développement artistique. L'apport de Louis Aragon)* paru en 1984<sup>22</sup>, Helmut Melzer n'opère aucune distinction entre les aspects esthétiques et politiques de l'œuvre.

Dans les années 1980 s'impose cependant de plus en plus une langue dépolitisée. L'article « *Aragons "Metaphernroman"* » (« Le Roman métaphorique d'Aragon ») de L. Sonina, qui paraît en 1985 dans la revue *Kunst und Literatur* dédiée aux « sciences soviétiques », rapproche pour la première fois explicitement Aragon du Nouveau Roman et de ses procédés. Elle explique ce rapprochement par la prétendue obsession d'Aragon pour l'actualité, qui l'aurait continuellement poussé à vouloir embrasser les modes littéraires successives<sup>23</sup>. Toutefois, la critique souligne que la fidélité de l'auteur à ses convictions « anthropocentriques » l'aurait empêché de faire plus profondément cause commune avec les Nouveaux Romanciers<sup>24</sup>. Finalement, même les imprimaturs finissent par adopter une approche dépolitisée, de sorte qu'en 1988, dans un avis externe pour la réédition des *Kommunisten (Les Communistes)*, Brigitte Hocke peut insister sur la nécessité de distinguer la dimension esthétique de l'œuvre du rôle politique joué par l'auteur<sup>25</sup>. Cela démontre encore une fois la nécessité de l'historisation. Aragon était alors déjà mort depuis six ans.

### **Le vide lyrique de la réception**

Remarquons que la réception d'Aragon en RDA laisse peu de place à la poésie. Seule une anthologie lyrique est publiée : *Zu lieben bis Vernunft verbrennt (Aimer à perdre la raison)* éditée par Marianne Dreifuß en 1968. Engagée chez Volk und Welt en tant que spécialiste de la littérature française, Marianne Dreifuß a joué un rôle important dans l'édition pendant les années 1950. L'anthologie met sans surprise l'accent sur la poésie de la Résistance. Dreifuß insiste sur les déclarations d'amour à Elsa Triolet<sup>26</sup>. Cette proclamation poétique d'un amour pour une communiste influente est interprétée par Dreifuß, et plus tard par Schober et Hocke, comme une preuve de la conversion aragonienne au marxisme et de son abjuration du surréalisme<sup>27</sup>. La même année, dans un texte écrit pour la censure, la même Marianne Dreifuß présente pourtant *Spiegelbilder (La Mise à mort)*, comme une mise en accusation de la « *Göttin Elsa* » (« la déesse Elsa ») qui n'aimerait chez Aragon que le célèbre communiste<sup>28</sup>.

### **L'imprimatur de *Spiegelbilder*, 1968**

*Spiegelbilder* paraît en 1968 chez Volk und Welt, trois ans après le texte français *La Mise à mort*. Le titre allemand, qui pourrait être rendu par « Reflets dans le miroir », ne se réfère pas seulement à un motif clé du roman. C'est aussi un commentaire du dogme théorique prévalant en RDA – la théorie du reflet : on ne peut plus représenter la réalité objective dans un roman comme à l'époque de Balzac ; elle est devenue beaucoup plus complexe.

---

<sup>22</sup> Helmut Melzer, « *Kampf für den Frieden und künstlerische Entwicklung – Der Beitrag Louis Aragons* », *Beiträge zur Romanischen Philologie* XXIII, n° 1, 1984, p. 63 sq.

<sup>23</sup> L. Sonina, « *Aragons "Metaphernroman"* », *Kunst und Literatur. Sowjetwissenschaften*, vol. 33, janvier/ février 1985, n° 1, p. 71 sq.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 83.

<sup>25</sup> Voir *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2391, p. 105.

<sup>26</sup> Des exemples célèbres sont *Les Yeux d'Elsa* et *Le Fou d'Elsa*.

<sup>27</sup> Chez Schober, cet acte de conversion est compris littéralement comme tel. Voir Rita Schober, *op. cit.*, p. 156.

<sup>28</sup> *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2335, p. 76.

L'autorisation de publication de ce roman pose problème. Parmi les documents du dossier, on trouve d'abord une lettre de la maison d'édition qui fait surtout l'éloge des talents esthétiques de l'auteur et insiste sur la critique de l'époque et de soi-même<sup>29</sup> à laquelle se livre Aragon. Le dossier contient trois expertises, deux internes à la maison d'édition, écrites par Marianne Dreifuß et Klaus Möckel, et une expertise externe issue du champ universitaire, rédigée par Rita Schober. Cette dernière écrit également la longue postface intitulée « *Im Spiegel Fougères oder "Die Weise von Leben und Tod"* » (« Dans le miroir de Fougère ou "L'Air de la vie et de la mort" »), qui sera republiée en 1974 dans la *BRPh*<sup>30</sup>. L'expertise de Klaus Möckel commence en conseillant d'imprimer le roman à un faible tirage unique ; on avait donc déjà renoncé au projet initial d'imprimer 15 000 exemplaires<sup>31</sup>. Selon lui, la publication n'est pas seulement une question financière, une façon de gagner des devises – après tout, Volk und Welt gère les droits de publication pour tout le marché allemand, y compris à l'Ouest, et Möckel insiste sur les bonnes relations nouées avec l'auteur, au-delà même des accords avec Gallimard – mais bien une question politique. Face à l'urgence de la situation, il se fait le porte-parole de l'État :

Si la maison d'édition Volk und Welt, et donc la RDA, renonçait à publier cette œuvre, [...] ce serait l'occasion pour la presse ouest-allemande d'en faire une nouvelle affaire politique. [...] Aragon continue de compter parmi les acteurs politiques majeurs de son parti et vient de jouer un rôle important dans les dernières élections<sup>32</sup>.

Comme Möckel, Dreifuß adopte surtout une argumentation politico-culturelle. Les deux expertises reflètent la difficulté d'appliquer les catégories conventionnelles de la critique littéraire au nouvel Aragon. La première phrase de Dreifuß en témoigne : « Ce livre est si peu conventionnel qu'il se révèle impossible d'en écrire une expertise [...] »<sup>33</sup>. Au contraire des expertises précédentes, Schober choisit une argumentation plus centrée sur le contenu. Elle interprète l'écriture réflexive d'Aragon comme l'expression d'un réalisme mis en abyme nécessitant un nouveau style. Schober affirme qu'Aragon a le droit d'utiliser ces nouveaux moyens puisqu'il se situe au dernier échelon épistémologique : il est communiste. C'est à ce titre que la catégorie du jeu telle qu'elle se déploie dans cette nouvelle forme de réalisme expérimental est recevable : à condition qu'elle soit présentée comme une expérimentation qui a failli du fait de son inscription dans une société capitaliste<sup>34</sup>. Cela renforce une stratégie argumentative qui fait de l'écrivain Aragon un témoin de ce que peut être un écrivain réaliste en pays capitaliste. Dietrich Simon développe cette argumentation dans l'expertise qu'il livre pour *Theater/Roman (Théâtre/Roman 1974/1978)*<sup>35</sup>. Aragon a, selon lui, le droit d'être publié en tant que témoin. Il passe pour un héros tragique, qui partage les préoccupations de ses camarades des pays socialistes mais qui est contraint d'élargir son concept de réalisme s'il ne veut pas y renoncer.

---

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 67.

<sup>30</sup> Rita Schober, « *Im Spiegel Fougères oder "Die Weise von Liebe und Tod"* », *Beiträge zur Romanistischen Philologie* XIII, n° 1/2, 1974, p. 161 sq.

<sup>31</sup> Malgré cela, le livre fut réédité deux fois en RDA : en 1974, probablement en raison de l'essai de Schober dans la *BRPh*, et en 1980.

<sup>32</sup> Texte original : « *Würde der Verlag Volk und Welt, und damit die DDR, auf das Werk verzichten, [...] so wäre das ein Anlass für die westdeutsche Presse, eine neue politische Sensation zu schaffen. [...] [N]ach wie vor gehört Aragon zu den führenden politischen Kräften seiner Partei und hat gerade in der vergangenen Wahlperiode eine positive Rolle gespielt* » *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2335, p. 73.

<sup>33</sup> « *Dieses Buch ist so unkonventionell, daß man unmöglich ein Gutachten darüber schreiben kann [...]* », *ibidem*, p. 74.

<sup>34</sup> Dès sa période réaliste socialiste, certains experts est-allemands lui reprochaient un esprit trop « joueur ». Attribuer un caractère expérimental à l'œuvre aragonien n'est donc pas nouveau. Cela relativise la radicalité du « tournant » en 1962. Voir *Bundesarchiv*, dossier DR 1/3941, p. 184.

<sup>35</sup> *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2366, p. 104.

Toutefois ces stratégies argumentatives ne peuvent évidemment pas justifier la publication de l'œuvre dadaïsto-surréaliste, éditée à partir de 1978 chez Volk und Welt sous forme d'œuvre complète.

### L'obtention de l'imprimatur pour *Anicet oder das Panorama, Roman*, 1978

*Anicet oder das Panorama, Roman* est publié en 1978, 57 ans après la première édition française. Dans les pièces du dossier, on trouve une première expertise du livre écrite en 1974 par Gerhard Schewe. Il envisage l'œuvre comme un témoignage de l'introspection littéraire du jeune auteur et affirme que le protagoniste Anicet, souvent interprété comme l'*alter ego* d'Aragon, est un précurseur de *L'Étranger* de Camus<sup>36</sup>. Schewe propose également une publication à tirage limité uniquement destiné à un petit cercle « de gens particulièrement érudits et intéressés<sup>37</sup> ». Si cette argumentation a peu à voir avec la recherche universitaire, elle désamorce les inquiétudes potentielles de la *Hauptverwaltung für Verlage und Buchhandel* (Direction générale des maisons d'édition et de la librairie) rattaché au Ministère de la culture. Dans cette perspective, Schewe affirme également que le surréalisme est désormais devenu un fait historique « sans aucun rapport à l'actualité<sup>38</sup> ». Il précise aussi que la publication est prévue dans le cadre d'une édition complète des œuvres aragoniennes, qui implique nécessairement une certaine représentativité de l'œuvre et donc la présence d'au moins une œuvre de la période dadaïsto-surréaliste. Schewe insiste en outre sur les continuités de l'œuvre : « Il serait tout à fait absurde de séparer l'écrivain surréaliste de celui de la Résistance<sup>39</sup>. » La continuité est assurée par « la conscience de la révolte<sup>40</sup> ».

En 1976, l'imprimatur est formellement demandé par Volk und Welt. Sur le recto du formulaire se trouve la recommandation suivante : « Une postface politico-culturelle avisée devrait lever toute incertitude à l'égard de la publication<sup>41</sup> ». Cette postface rédigée par Schewe présente le surréalisme comme le stade préliminaire d'une évolution dialectique vers le réalisme socialiste. Il faut pourtant encore une année et une expertise supplémentaire de l'éditrice Georgina Baum pour que l'imprimatur soit enfin accordé. Baum insiste pour sa part sur la valeur divertissante et humoristique du roman. C'est là une argumentation nouvelle, qui marque toutes les publications à venir de l'œuvre dadaïste et surréaliste<sup>42</sup>. La conception aragonienne du jeu littéraire est radicalement réinterprétée et dépolitisée. Ni la frivolité « pessimiste » du livre, argument des conservateurs anti-surréalistes, ni l'imposante intellectualité du personnage et de l'œuvre ne sont plus au centre de l'argumentation. C'est au contraire le plaisir du « merveilleux » qui est mis en avant<sup>43</sup>. Il semble que cette nouvelle stratégie a rendu possible la publication, relativement rapide, de toutes les œuvres de jeunesse d'Aragon, sans recours cette fois-ci à une postface moralisatrice.

\*

\* \*

<sup>36</sup> *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2363, p. 152.

<sup>37</sup> « *speziell Gebildeter und Interessierter* », *ibid.*, p. 154.

<sup>38</sup> « *ohne erkennbaren Aktualitätsbezug* », *ibid.*

<sup>39</sup> « *Tatsächlich wäre es absurd, den surrealistischen Dichter von der Résistance trennen zu wollen* », *ibid.*

<sup>40</sup> « *Bewußtsein der Revolte* », *ibid.*

<sup>41</sup> « *Kulturpolitisch klug angelegtes Nachwort dürfte auch die letzten Zweifel an der Veröffentlichung [...] ausräumen* ». *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2363, p. 139.

<sup>42</sup> Voir *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2363, p. 147.

<sup>43</sup> On redécouvre et réinterprète ainsi un concept clé de son époque surréaliste, le « merveilleux quotidien ».

La réception d'Aragon en RDA n'a pas toujours suivi une logique cohérente. Mais elle témoigne de la volonté de ne pas abandonner un tel écrivain au camp de l'Ouest et de souligner son importance symbolique dans l'avènement d'une modernité littéraire spécifiquement socialiste. Si la réception d'Aragon a d'abord été guidée par l'ambition de fonder une tradition littéraire pour le nouvel État, qui ne tolérait aucune divergence idéologique, elle valorise plus tard, grâce à des catégories descriptives plus élaborées, les qualités d'écrivain d'Aragon, même si cela aplanit les anciennes réserves idéologiques. Schewe peut ainsi écrire en 1985 : « La mystification et la destruction des attentes traditionnelles du lecteur [...] appartiennent aujourd'hui au bien commun de la littérature moderne<sup>44</sup> ».

Il faudrait approfondir ces questions pour broser un tableau plus complet de la réception aragonienne en RDA et décrire plus précisément les mécanismes de la réception de la littérature étrangère en RDA. Louis Aragon constitue en effet un cas exemplaire pour une telle analyse, cumulant tout à la fois le rôle d'officiel du parti, de théoricien littéraire et d'écrivain.

En annexe de cet article, le lecteur trouvera un tableau récapitulatif (inédit) de la réception d'Aragon en RDA.

---

<sup>44</sup>« Täuschungen und Zerstörung traditioneller Leserwartungen [...] gehören heute zum Allgemeingut moderner Literaturen », *Bundesarchiv*, dossier DR 1/2385, p. 52.



Année	Publications d'Aragon en France	Traductions en RDA	Revue spécialisée, Feuilleton (RDA)
1989			BRPh ( <i>Table Ronde</i> H. Melzer)
1988		réédition de <i>Kommunisten</i> (T: H. Keisch, M: VuW, To: <i>Les Communistes</i> )	
1987		<i>Das Wahr-Lügen</i> (T: L. Babilas, M: VuW, To: <i>Le Mentir-vrai</i> )	
1986			
1985		<i>Pariser Landleben</i> (T: L. Babilas, M: VuW, reprise de la M Rogner & Bernhard Munich ; To: <i>Le Paysan de Paris</i> )	Kunst und Literatur. Sowjetwissenschaften ( <i>Aragons 'Metaphernroman'</i> , L. Sonina)
1984			
1983			
1982	† 24.12.	Aragon/ Cocteau: <i>Gespräche über die Dresdner Galerie</i> (T: C. Keisch, P: H. Marx, M: Edition Leipzig u. Belsler Stuttgart ; To: <i>Entretien sur le Musée de Dresde</i> )	27.12. Neues Deutschland ( <i>Aragon in Paris gestorben, Kommunist und Dichter</i> , anonyme)
1981		<i>Die Abenteuer des Telemach</i> (T: L. Babilas, M: VuW ; To: <i>Les Aventures de Télémaque</i> )	
1980	<i>Le Mentir-vrai</i>		
1979			
1978		<i>Theater/Roman</i> (T: L. Babilas, M: VuW; To: <i>Théâtre/Roman</i> ) <i>Anicet oder das Panorama, Roman</i> (T: L. Babilas, P: G. Schewe, M: VuW, To: <i>Anicet ou le panorama, roman</i> )	BRPh ( <i>Avantgarde</i> K. Barck, <i>Realismuskonzeption</i> I. Selle, <i>Zur kleinen Form</i> G. Schewe)
1977			Weimarer Beiträge (critique de <i>Blanche oder das Vergessen</i> B. Hocke; issue 4) monographie : Ideologie - Literatur - Kritik (K. Barck, B. Burmeister, Aragon: <i>Das Ende der "Wirklichen Welt"</i> , T: I. Selle, To: <i>La Fin du Monde réel</i> ) BRPh ( <i>Surrealismus</i> M. Nerlich, <i>Grenzen von Aragons Realismusbegriff</i> B. Hocke)

1976			
1975			
1974	<i>Théâtre/Roman</i>		BRPh ( <i>Im Spiegel Fougères R. Schober, Aragon und Becher zum nationalen Erbe I. Selle</i> )
1973		[70/73] <i>Die Karwoche</i> (M: Reclam, Übernahme von VuW, 20 000 E, To: <i>La Semaine sainte</i> )	
1972		<i>Blanche oder das Vergessen</i> (T: Eva et G. Schewe, M: VuW, To: <i>Blanche ou l'oubli</i> )	
1971			
1970			
1969			
1968		<i>Zu lieben bis Vernunft verbrennt</i> (T et P: M. Dreifuß, M: VuW, 7 000 E, anthologie de poésie)	
		<i>Spiegelbilder</i> (T: Eva et G. Schewe, P: R. Schober, M: VuW, 3 000 E; 3 editions (1974 et 1980), To: <i>La Mise à mort</i> )	
1967	<i>Blanche ou l'oubli</i>		
1966	[66-67] <i>Le Monde réel</i> (réédition)		
1965	<i>La Mise à mort</i>		
1964			
1963	<i>Le Fou d'Elsa</i>		
1962		<i>Die Karwoche</i> (T et P: Hans Mayer, M: VuW, 15 000 E, To: <i>La Semaine sainte</i> )	Sinn und Form (Aragon: <i>Rede in Prag</i> , issue 5-6, To: <i>Le Discours de Prague</i> )
1961			
1960			

1959	<i>Elsa</i>	<i>Die Begegnungen</i> (To: <i>Servitude et Grandeur des Français</i> , T: E. Kaudelka et E. Beer, P: U. Ricken, M: Reclam, 10 000 E)	
	<i>J'abats mon jeu</i>		
1958	<i>La Semaine sainte</i>	<i>Im Lichte Stendhals</i> (T: E. Czapski, M: Aufbau, 3 000 E, To: <i>La Lumière de Stendhal</i> )	
1957	<i>Entretien sur le Musée de Dresde</i>		Stephan Hermlin: <i>Aragon zum 60. Geburtstag</i>
1956	<i>Le Roman inachevé</i>	<i>Das Beispiel Courbet</i> (T: P. Schlicht, M: Verlag der Kunst, Dresden, To: <i>L'Exemple de Courbet</i> )	
1955		<i>Herrn Duvals Neffe</i> (Ü u. GW: H. Mayer, V: VuW, 3 000 E)	
1954	<i>Les Yeux et la Mémoire</i>		
1953	<i>Le Neveu de M. Duval</i>	[53-61] <i>Die Kommunisten</i> (6 tomes, T: H. Keisch, M: Dietz, To: <i>Les Communistes</i> )	
1952		<i>Aurélien</i> ( <i>Le monde réel IV / Die wirkliche Welt IV</i> , T: K. Heinrich, M: VuW, 6 rééditions)	
		<i>Die Reisenden der Oberklasse</i> ( <i>Le monde réel III / Die wirkliche Welt III</i> , T. et P: Hans Mayer, M: VuW, To: <i>Les Voyageurs de l'impériale</i> )	
		<i>Die Viertel der Reichen</i> ( <i>Le monde réel II / Die wirkliche Welt II</i> , T: S. Hermlin, M: VuW, 4 rééditions, To: <i>Les Beaux Quartiers</i> )	
1951			

1950		<i>Die Glocken von Basel (Le monde réel I / Die wirkliche Welt I, T: A. Kurella, M: VuW, 6 rééditions, d'abord 1946 chez Dietz, To: Les Cloches de Bâle)</i>	
1949	[49-51]	<i>Les Communistes</i>	
1948		<i>Nouveau Crève-Cœur</i>	
1947			
1946			Lettre de Becher à Aragon, d'Aragon à Becher Stephan Hermlin : <i>Offener Brief an Aragon</i>
1945		<i>Servitude et grandeur des Français</i>	
1944	[34-44]	<i>Le Monde réel</i>	
1942		<i>Les Yeux d'Elsa</i>	
1941		<i>Crève-Cœur</i>	
1934		<i>Hourra l'Oural!</i>	
1924		<i>Le Paysan de Paris</i>	
1922		<i>Les Aventures de Télémaque</i>	
1921		<i>Anicet ou le panorama, roman</i>	

Légende : BRPh... *Beiträge zur romanischen Philologie* (Revue spécialisée), E... exemplaires, P... pré- ou postface, T... traductrice/traducteur, To... titre originel, M... maison d'édition VuW... *Volk und Welt* (un éditeur) ; la colonne "revues et feuilleton" est organisée en manière : nom de la revue ou du journal (titre de l'article, auteur)